

pour arroser de leur sang son tombeau ; vingt-quatre victimes, choisies entre ses femmes, briguent l'honneur d'être enfermées dans sa tombe , pour le servir dans l'autre vie. Les princes tributaires, les gouverneurs et les commandans du pays sont obligés de fournir, outre des animaux de différentes espèces, les uns quatre, les autres dix captifs des deux sexes, et, le moment arrivé de terminer ces horribles funérailles, hommes et femmes, chevaux et bœufs, bœliers, pigeons, pintades, etc. sont immolés aux manes du feu roi ; leurs cadavres sont ensuite jetés dans les champs, pour servir de pâture aux loups et aux oiseaux de proie (1).

Depuis que les Portugais avoient doublé le cap Vert, le grand objet qui occupoit les navigateurs, et avec eux, les savans de ce siècle, étoit de trouver une route facile vers les riches contrées de l'Inde ; on ne l'avoit cherchée jusqu'alors, qu'en se dirigeant vers le sud, et en portant à l'est, après avoir fait le tour de l'extrémité de l'Afrique. L'incertitude et la longueur de cette route devoient coûter des frais immenses pour cette expédition ; on ne pouvoit même se dissimuler qu'elle exposoit à de grands dangers pour les navigateurs ; le nom de cap des Tempêtes, *capo Tormentoso*, donné d'abord au promontoire qui bornoit la côte de l'Afrique, en étoit une preuve sensible. Assailli dans

---

(1) Voyez le *Voyage* de M. Barthe, publié en 1808, page 123.